

## Journée Observatoire Limousin Poitou-Charentes (LPC) des Circuits de proximité (CP)

Lycée Agricole Agri'Nature, Montmorillon, mardi 14 janvier 2014

### Compte-rendu

La journée à Montmorillon a rassemblé près de 70 participants (37 de Poitou-Charentes, 26 du Limousin et 5 extérieurs) :

- producteurs (5),
- organisations professionnelles agricoles (21),
- autres acteurs (15 : consommateurs et autres professionnels intervenant dans les CP)
- pouvoirs publics (19),
- enseignants et chercheurs (14),

accueillis au lycée agricole Agri'Nature de Montmorillon par son directeur M.Ferrand et la présidente de son conseil d'administration Mme Waszak (vice-présidente du Conseil Régional Poitou-Charentes).

#### Contexte

Une dizaine de chercheurs de 5 laboratoires des Universités de Poitiers et Limoges ayant noté une convergence de leurs recherches sur les CP ont décidé de coordonner et mutualiser leurs travaux. Ils proposent d'une part aux acteurs de donner leur avis sur leur programme de recherche<sup>1</sup> voire d'y participer afin de favoriser une production de connaissances adaptée aux besoins des acteurs et d'autre part de prendre en charge la réalisation d'un site internet permettant de stocker et valoriser les connaissances ainsi que l'organisation annuelle de rencontres pour faire le point sur les connaissances professionnelles et universitaires produites par l'ensemble des acteurs des CP.

#### Déroulé

Après une matinée d'échanges avec d'autres dispositifs d'observation, un repas à base de produits agricoles des environs de Montmorillon, approvisionné par Samuel Arlaud, géographe à Ruralités, et cuisiné par l'équipe de restauration du lycée a été servi, puis les participants se sont répartis en ateliers pour définir les **priorités pour 2014/2015 (ci-dessous, point 2.1., page 3, en gras)**. À l'issue de cette journée, les chercheurs et animatrices d'ateliers se réuniront le 14 avril pour en déduire un programme de recherche précis. Les acteurs sont invités à faire part de leurs éventuels besoins en travaux de recherche auprès de Marius Chevallier, [marius.chevallier@unilim.fr](mailto:marius.chevallier@unilim.fr).

Une vidéo de la journée, à l'initiative du Réseau Rural Français, est disponible sur <http://vimeo.com/85941997> (7'18").

Vocabulaire : la proximité est prise ici dans un sens large (localisation géographique, relations sociales, valeurs partagées) donc au-delà du critère du nombre d'intermédiaires.

#### **1/ échanges inter-observatoires : quelles organisations ?**

La matinée a été consacrée à prendre connaissance d'autres dispositifs d'observation pour discuter d'un mode d'organisation. Les participants ont ainsi pu faire la connaissance de deux dynamiques anciennes d'observation des circuits de proximité (en Bretagne et en Languedoc-Roussillon) et de deux dynamiques émergentes (en Aquitaine et en Limousin Poitou-Charentes) avant de bénéficier

---

<sup>1</sup> Ils sont également ouverts à donner leur avis sur les projets d'acteurs à la demande de ceux-ci pour favoriser les interactions entre chercheurs et acteurs comme cela se fait beaucoup dans des pays comme le Canada, mais encore peu en France.

d'une conclusion par Emmanuel Roux, co-auteur de *Les observatoires territoriaux, sens et enjeux* (La Documentation Française), resituant ces dynamiques d'observation en CP parmi d'autres dispositifs d'observation thématiques.

Les informations sont disponibles dans les diaporamas mis à disposition par les participants. Nous ne retiendrons ici que quelques éléments synthétiques sur les parallèles entre les observatoires LPC et Aquitaine en raison de leurs proximités géographique et chronologique. Avec des initiatives différentes<sup>2</sup> (la Région en Aquitaine, l'Université en LPC), ces deux projets d'observatoire des CP cheminent parallèlement :

- été 2013 : entretiens collectifs par départements en Aquitaine // entretiens individuels en LPC
- hiver 2014 : premiers résultats en partenariat avec un master de l'Université de Bordeaux // entretiens collectifs en LPC (journée Montmorillon)
- printemps 2014 : poursuite des travaux en Aquitaine // réunion des chercheurs et animateurs des ateliers pour déterminer un programme de recherche sur la base des besoins exprimés le 14 janvier en LPC, premiers travaux avec les étudiants d'un DUT de l'Université de Limoges

avec une organisation en partie similaire :

- pas de dispositif formel d'observatoire, mais une participation à l'observation sur la base de la présence aux réunions et la volonté des acteurs des CP de coopérer :
  - invitation large à des réunions publiques faisant office d'assemblée générale et permettant de co-construire les priorités
  - sentinelles veillant sur les besoins en Aquitaine // possibilité pour les acteurs de soumettre des sujets de recherche pour les étudiants et les chercheurs en LPC
  - création de comités d'études pour des besoins spécifiques et le temps de chaque étude, comme en Bretagne
- la mobilisation d'étudiants en stage et projets collectifs, comme en Languedoc et en Bretagne
- un financement spécifique par la Région en Aquitaine // pas de financement spécifique en LPC (coordination des moyens humains existants)<sup>3</sup>

Emmanuel Roux note que le nombre de dispositifs d'observation a connu une croissance accélérée depuis 2000. Les CP devenant par ailleurs une préoccupation croissante, l'observation des CP devient difficilement contournable. Il note une tendance globale à la mise en place de gouvernances flexibles (absence de distribution officielle de postes de responsables dans un cadre formel, mais élaboration de règles de fonctionnement). En Languedoc, constat que la mise en place d'un dispositif formel de gouvernance a bloqué l'action. En Bretagne, fonctionnement par petits groupes qui se dissolvent à la fin du travail thématique : d'autres groupes peuvent se créer sur une autre thématique.

Voir le schéma d'organisation en annexe de ce document.

## **2/ Quelles priorités pour 2014-2015 ?**

Les participant-e-s se sont réparti-e-s l'après-midi de manière assez homogène dans les 3 axes (rencontrer, comprendre, agir) avec tout de même un surcroît de participation dans l'atelier Agir, ce qui rappelle le souci majeur que la connaissance produite puisse être utile à l'action : il s'agit d'ailleurs d'une tendance actuelle commune à l'ensemble des dynamiques d'observatoire comme l'avait souligné Emmanuel Roux le matin. Cette préoccupation a en outre été spécifiquement rappelée dans le cadre de l'atelier Agir.

---

<sup>2</sup> En Bretagne, initiative organisation professionnelle agricole (Frcivam). En Languedoc-Roussillon, initiative chercheurs (INRA).

<sup>3</sup> Les observatoires Languedoc et Bretagne ont bénéficié de financements spécifiques liés à des programmes spécifiques, notamment européens.

Lors des entretiens de l'été 2013 une grande diversité de thèmes sur les circuits de proximité avaient été listés. Les ateliers de cette journée ont permis de sonder collectivement les personnes sur la définition de priorités à établir à partir de cette liste.

### **2.1. Pistes qui ont suscité le plus d'adhésion et de convergences entre les 3 ateliers :**

**1/ la production de critères et indicateurs des CP : qu'est-ce qu'un CP et que peut-on en attendre ? Avoir des définitions et des références communes malgré l'hétérogénéité des acteurs. Anticiper les évolutions. Indicateurs sociaux (emploi, temps de travail, liens sociaux induits), économiques (saturation des débouchés, prix, CA) et environnementaux (km parcourus). Certains éléments pourront être suivis régulièrement au niveau macro, d'autres feront l'objet d'analyses ponctuelles pouvant constituer des référentiels.**

**2/ Études de cas : face à la difficulté de produire des référentiels, chaque modèle économique étant propre à ses protagonistes en fonction de leurs envies, réseaux et territoires, proposition de décrire des modèles économiques d'exploitations ou de lieux de vente selon une même trame d'analyse comprenant diverses rubriques (investissements, solutions pour l'approvisionnement ou la commercialisation, partenariats, freins rencontrés, temps de travail, prises de décisions, articulation des modes de vente, fixation du prix, chaîne de valeur, etc). Ne pas oublier d'analyser des modèles économiques déséquilibrés (exploitations en difficulté) et des expériences étrangères.**

**3/ études sur la consommation (Agir et Comprendre) : freins et contraintes pour les consommateurs, évolution des modes de consommation, solutions trouvées, profils de consommateurs**

**4/ Annuaire, recensement des compétences (identifier des personnes qui ont particulièrement bien réussi en logistique, boutique à la ferme, recherche de clientèle, communication, etc). La question du recensement des producteurs et des lieux de vente a été souvent débattue mais non tranchée : problèmes techniques et politiques de mise en œuvre.**

### **2.2. Pistes qui ont suscité le moins d'adhésion :**

1/ analyses environnementales : alors que cet élément est présent dans la médiatisation des CP, très peu de participant-e-s au 14 janvier souhaitent que des efforts soient consacrés prioritairement à ce thème (absent dans les ateliers Comprendre et Rencontrer, minoritaire dans l'atelier Agir)

2/ référentiels technico-économiques : peu de votes pour cette question. Une discussion qui a abouti sur les limites de cette option en matière de circuits de proximité : la diversité des situations économiques étant plus importante en CP qu'en filière longue<sup>4</sup>, les chiffres produits n'éclairent que imparfaitement les situations sans pour autant restituer la complexité des situations. Des études de cas détaillées sembleraient plus à même de servir de support d'accompagnement. On retrouve ici une tendance générale des dispositifs d'observation selon Emmanuel Roux : un renforcement du poids des études qualitatives, en général produites localement, par rapport aux travaux quantitatifs, émanant historiquement des services statistiques de l'État.

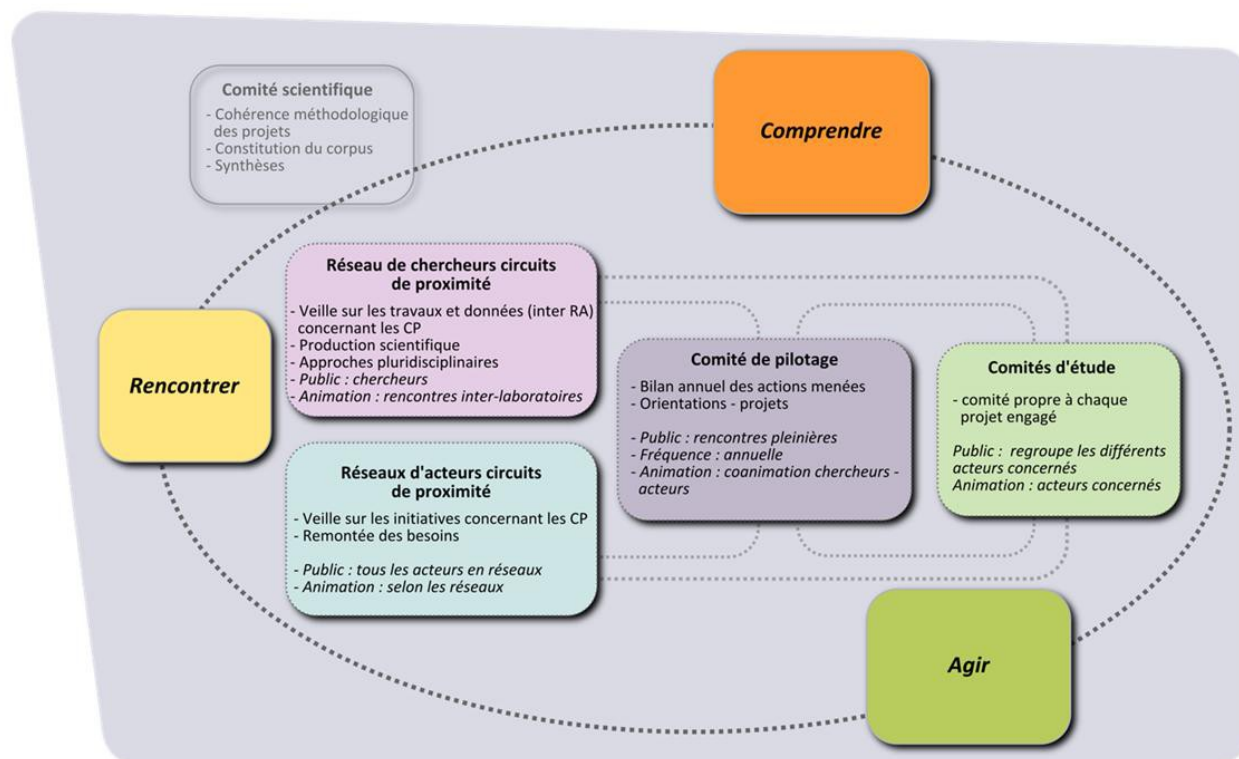
3/ comptes-rendus d'articles et d'ouvrages, séminaires de restitution d'études : cette faible demande confirme le besoin d'aller directement vers des actions concrètes.

---

4 Ce ressenti de plus grande hétérogénéité financière que la moyenne dans les exploitations pratiquant les CP a d'ailleurs été confirmé en Limousin dans le secteur bovin viande par l'étude parue dans Agreste Limousin n°99.

4/ événements grand public et rencontres entre pairs : ces deux pistes sont déjà en partie assurées par les acteurs en place, de sorte que l'action d'un observatoire à ce niveau serait redondante. Par contre, l'observatoire répondrait plus à un besoin s'il favorisait la rencontre d'acteurs hétérogènes.

### **Annexe : rappel des commentaires sur la proposition d'un schéma d'organisation**



Réseaux d'acteurs circuits de proximité : en Poitou-Charentes, il existe déjà le Réseau régional des Circuits Courts. En Limousin, un comité de pilotage s'est régulièrement réuni sur 2010-2013 pour l'étude Circuits Courts en Limousin complémentaire au Recensement Agricole.

Réseau de chercheurs circuits de proximité : les chercheurs de 5 laboratoires décident de se réunir pour coordonner leurs projets de recherche et les projets d'étudiants (stages, projets collectifs, mémoires).

Comité de pilotage :

Tous ces réseaux se réunissent une fois par an pendant une journée qui permet à chacun de partager les travaux passés et à venir en matière de CP et exploiter les synergies envisageables.

Comités d'étude :

Pour chaque travail particulier, un comité d'études peut être constitué par des acteurs et chercheurs et se réunir le temps du travail à mener.

Comité scientifique :

Le comité scientifique analyse les méthodes sous-jacentes aux connaissances produites par les acteurs et chercheurs et décide de leur intégration au site internet et donne son avis sur les travaux envisagés afin de favoriser la comparaison entre ces travaux.